

Peine de mort, films capitaux

Autor(en): **Adatte, vincent**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2000)**

Heft 14

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-932639>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

Filmographie de Lars von Trier

Longs métrages et séries de télévision (réalisation et scénario)

- 2000
«Dancer in the Dark»
1998
«Les idiots» («Idioterne», Dogme 1)
1997
«The Kingdom: L'hôpital et ses fantômes II» («Riget II»), série de télévision
1996
«Breaking the Waves»
1994
«The Kingdom: L'hôpital et ses fantômes» («Riget»), série de télévision
1991
«Europa»
1988
«Epidemic»
1984
«Element of Crime» («Forbrydelsens Element»)

Courts métrages (réalisation et scénario)

- 1982
«Images of the Relief» («Befrielsesbilleder»)
1981
«Den sidste detalje»
1980
«Nocturne»
1979
«Menthe la bienheureuse»
1977
«Orchidégarteneren»

Lars von Trier, né en 1956 à Copenhague. Diplômé de la National Film School of Denmark en 1983. Converti au catholicisme en 1991.

Peine de mort, films capitaux

Avec «Dancer in the Dark», Lars von Trier s'érige contre le crime d'Etat. Peut-être de façon trop explicite. Point de vue.

Par Vincent Adatte

On s'est bien gardé de l'écrire (sous le prétexte de ne pas le déflorer), «Dancer in the Dark» milite de façon très efficace contre la peine de mort. Pour arriver à ses fins, Lars von Trier crée un effet de contraste très proche de celui utilisé par le Polonais Krzysztof Kieslowski dans «Tu ne tueras point» («Krotki film a zabijaniu», 1987), épisode numéro 5 de son «Décalogue». A l'instar de Kieslowski, Lars von Trier oppose l'humanité profonde du meurtre (dont le «mixte» de hasard et de nécessité absout son auteur) à la machine cruelle et abstraite, inhumaïne, qui préside à l'application de toute peine capitale.

Cet effet de contraste donne pourtant matière à discussion, dans le sens où il oppose une fiction (le mystère et l'origine du mal) à une approche documentaire avérée (la reconstitution du système pénal dont résulte la peine de mort); la dimension forcément subjective, très orientée, du premier terme de

cette opposition étant dès lors parfois ressentie comme une facilité, voire une malignité du cinéaste.

Exemplaire Fritz Lang

Voilà pourquoi un film comme «L'in-vraisemblable vérité» («Beyond a Reasonable Doubt», 1956) de Fritz Lang se révèle beaucoup plus efficace. Metteur en scène profondément éthique, Lang est convaincu de l'absence de vertu du cinéma, *a fortiori* quand celui-ci se prétend documentaire. Il mise donc sur la seule puissance de la fiction pour convaincre. Multipliant les coups de théâtre, l'auteur de «M le maudit» («M», 1931) rend la vérité si invraisemblable que le spectateur-juré ne peut plus la soumettre à un quelconque jugement, surtout quand ce dernier doit décider de la vie ou de la mort... A moins de considérer la justice comme une mauvaise comédie. ■

GREAT MILD EXPERIENCE

chesterfield